TOAST DE S.E.M. PAUL BIYA, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU CAMEROUN,

****

A l'occasion du Déjeuner offert en l'honneur de Monsieur le Président de la République du Tchad, S.E.M Idriss DEBY ITNO.

Yaoundé, le 22 mai 2014

Monsieur le Président, Cher Frère,

C'est toujours un grand plaisir de vous accueillir ici à Yaoundé. Soyez le bienvenu parmi nous.

Nous avons tellement de choses en commun que le terme de « fraternité » est insuffisant pour traduire notre relation. Il faudra en inventer un autre !

En effet, tout nous rapproche : notre histoire, nos coutumes, nos cultures, nos économies et même nos politiques.

Dois-je donner des exemples ?

La mise en service, il y a quelques années, du pipe-line Tchad/Cameroun a montré l'avantage qu'il y a à s'entendre pour la réalisation de projets où chacun est bénéficiaire. Demain, les autres richesses du sous-sol tchadien pourront être exportées grâce au développement de nos axes routiers et au prolongement de notre réseau de chemin de fer.

Cette complémentarité de nos économies pourra également donner lieu à des échanges plus nourris concernant l'agriculture et l'énergie.

Ceci pour ce qui est de nos relations bilatérales.

Mais il va de soi qu'au sein de la CEMAC, notre Organisation commune, beaucoup de progrès peuvent également être faits, aussi bien sur le plan du rapprochement de nos économies que de l'intégration régionale. Et je sais que sur ces points nos positions sont proches.

Aujourd'hui, ce qui nous préoccupe le plus touche à la sécurité de nos deux pays.

Les événements qui ont déstabilisé la RCA et l'activité terroriste de Boko Haram à partir du Nigeria, deux pays avec lesquels le Tchad et le Cameroun partagent une frontière commune, ces événements – dis-je – présentent un caractère évident de gravité pour la sécurité de nos pays.

Dans le cas de la RCA, est en cours un processus de pacification auquel l'un et l'autre, dès les premières heures, nous participons. Avec l'engagement actuel de la communauté internationale, nous avons grand besoin que ce processus soit mené heureusement à terme.

Les menées terroristes de Boko Haram, qui se manifestent hélas tous les jours, demeurent une menace permanente à la paix et à la sécurité au Tchad et au Cameroun.

Le sommet de Paris dont la France a pris l'initiative, a apporté un certain nombre de réponses aux problèmes que pose cette menace. Les dispositions qui ont été approuvées par les participants devront être mises en œuvre dès que possible, au plan régional comme au plan bilatéral.

En ce qui le concerne, le Cameroun est disposé à examiner avec le Tchad, dans les moindres détails, les conditions dans lesquelles ces dispositions pourront être appliquées par nos deux pays, qu'il s'agisse de patrouilles coordonnées, de partage du renseignement, d'échange d'information ou de mécanisme de surveillance des frontières.

Monsieur le Président, Cher Frère,

Pour des pays comme les nôtres, la sécurité est un impératif catégorique. Elle commande non seulement notre stabilité politique, mais aussi nos efforts de développement. C'est un sujet sur lequel nous ne pouvons pas faire de concessions.

Je sais que sur ces points, le Président DEBY et moi-même sommes parfaitement d'accord. C'est la raison pour laquelle je le remercie très chaleureusement d'être venu vers nous à un moment où notre concertation s'imposait.

Vive l'amitié entre le Tchad et le Cameroun !

Mesdames, Messieurs,

Je vous invite maintenant à lever votre verre à la santé de notre frère et ami, Son Excellence Monsieur le Président de la République du Tchad.

Je vous remercie de votre attention.